

C'était aux premières lueurs matinales, en la fête de l'Exaltation de la sainte Croix. L'angélique François, à genoux sur la roche vive, sur le flanc abrupt de l'Alverne, méditait le mystère de la Passion. Oubliant tout, la nature, les hommes, lui-même, son âme extatique ne voyait plus que le Crucifié divin en lequel il était abîmé.

Tout à coup, il vit descendre du ciel un Séraphin ayant six ailes de lumière. Entre les ailes resplendissantes, le divin Crucifié, radieux de beauté, étendait ses bras sanglants, et de ses cicatrices sacrées des rayons s'échappaient qui venaient se refléter sur les mains et sur les pieds de François. Lui, saisi de stupeur, se leva partagé entre la joie et la crainte. La vision disparut, et François descendit de la montagne; mais ses pieds, ses mains et son côté troués laissaient échapper du sang.

“Descends de ton Calvaire, ô Martyr; les voilà réalisées plus que tu ne l'aurais osé rêver, les brûlantes aspirations de ta vie. Tu voulais mourir martyr, tu vas vivre martyr! Tu voulais être victime et hostie avec le Christ: tu le seras jusqu'à la mort, dépérissant d'amour tous les jours, comme s'exprime saint Bonaventure, et portant dans ta chair les cicatrices douloureuses de ton immolation!

*Prêtre*, tu ne l'es pas et tu n'as pas besoin de l'être, puisque Jésus-Christ l'est pour toi; mais *Victime*, tu l'es, et tu le seras désormais avec lui et pour lui, comme il l'est à l'autel.”

Telle est cette fameuse vision de l'Alverne qui rappelle, si elle ne les dépasse pas, au moins par sa mise en scène et sa poésie grandiose, les plus célèbres extases dont nous parlent les annales religieuses. Elle fait penser à la vision de saint Paul, ravi au troisième ciel, à la vision de Patmos où saint Jean vit la céleste Jérusalem, à la vision d'Ostie où saint Augustin monta si haut sur les ailes de sa méditation. Jamais peut-être l'humanité ne nous est apparue plus proche de la divinité, plus embrasée de ses feux, plus transformée par la charité en Jésus *crucifié*. François est devenu l'image vivante du Christ. Il peut dire avec saint Paul: “*Christo confixus sum!* Je suis crucifié, immolé avec Jésus-Christ, sur la croix et sur l'autel!”